

Les principales tailles d'entretien

Pour les plantes basitones

Les plantes basitones sont les plus aisées à tailler, puisque l'intervention ne consiste qu'à supprimer sur la souche ou sur la base des rameaux, les bois les plus âgés physiologiquement pour engendrer la formation de nouvelles pousses.

Ainsi entretenues, les plantes ne prendront jamais de volume au-delà des 3 à 5 premières années, temps nécessaire à la mise en place totale du système racinaire.

Floraison sur le bois de l'année

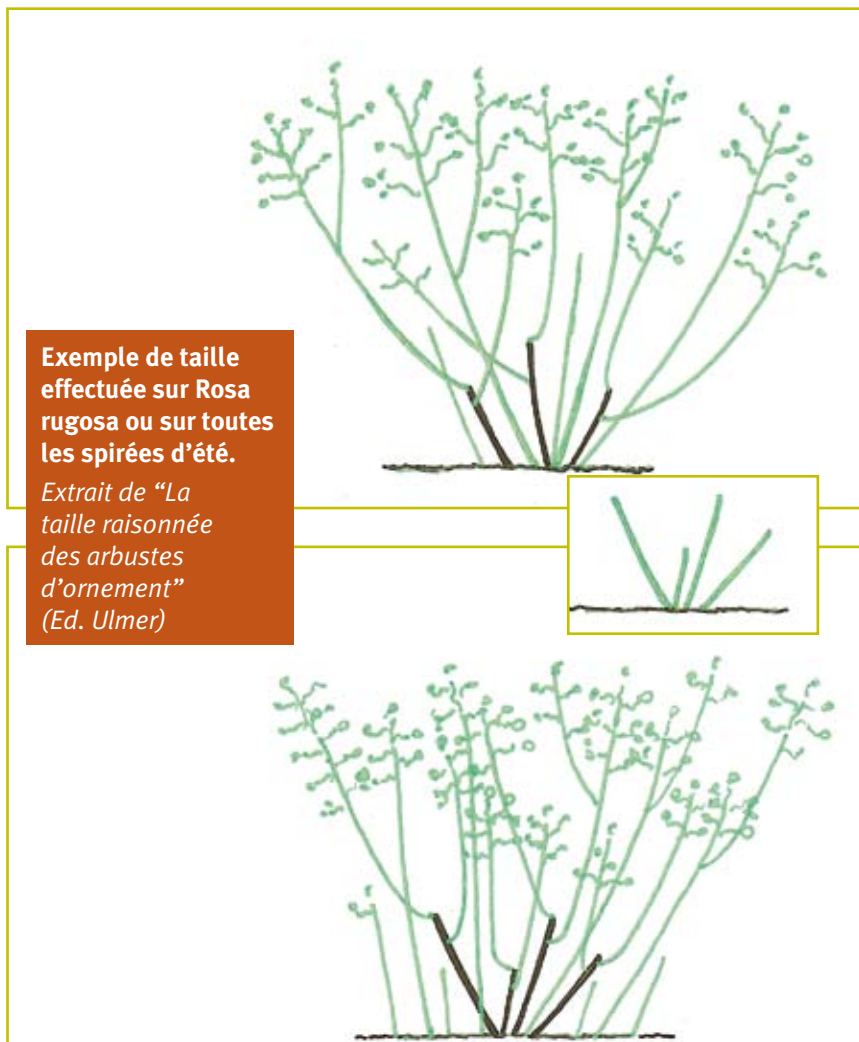
L'intervention se limite à la suppression des bois de plus d'un an, rarement plus âgés et au raccourcissement (éventuel) des bois gardés.

Pour simplifier les opérations, il est complètement possible de ne pas intervenir, sans même enlever les fleurs fanées, et d'effectuer un rabattage total sur souche quand les bois sont majoritairement trop âgés, tous les 3 à 5 ans selon les plantes. Une façon de gagner du temps sans vraiment nuire à l'esthétique !

Floraison sur des bois d'un an ou plus

Cette catégorie correspond à un ensemble d'arbustes à floraison printanière largement utilisé puisqu'on y trouve toutes les spirées de printemps, les forsythias, *Deutzia*, *weigelias*, une majorité de *Philadelphus* (seringat)...

Le principe général de taille est très voisin de celui du groupe précédent : les vieux rameaux (de 2 à 5/7 ans selon les plantes) sont supprimés sur la souche (basitonie de souche) ou au-dessus d'un jeune départ (basitonie de rameau). Les bois qui sont gardés ne doivent pas être raccour-



Quel que soit le principe retenu, la tentation est grande de diminuer les distances de plantation pour parvenir plus rapidement à l'effet escompté tout en réduisant les possibilités d'installation d'adventives. Mais, il faut être conscient que cette pratique n'est pas sans conséquences, car les végétaux vont se livrer concurrence.

Dans le cas de massifs monospécifiques ou de plantations par taches de plusieurs plantes, personne ne gagnera vraiment la bataille et, pour que chaque plante subsiste, il faudra fréquemment tailler.

Dans les massifs mélangés, les plantes les plus fortes étoufferont rapidement les plus faibles ; la diversité botanique s'amenuisera vite et l'esthétique risque d'en pâtir, à moins que le processus ait été fortement anticipé dans son principe d'aménagement.



Spiraea japonica 'Goldflame' quelques semaines après la taille et **Spiraea japonica 'Genpei'** en fin de floraison.

cis, quelles que soient les différences de longueurs entre eux et quelle que soit leur longueur : les fleurs sont fréquemment d'autant plus nombreuses qu'elles sont situées en extrémité de rameaux et les raccourcir engendrerait le réveil de bourgeons végétatifs qui allongeraient encore le rameau, au détriment de reperelements sur la base.

Les plantes de cette catégorie fleurissant en tout début de printemps doivent être taillées après la floraison. Cependant, contrairement à ce qui est régulièrement écrit dans les ouvrages et enseigné, pour toutes les plantes de cette catégorie qui fleurissent après la mi-avril, il est préférable de faire la taille avant la floraison, à condition de ne pas être trop sévère et de ne pas raccourcir les rameaux laissés. Les rameaux

supprimés ne doivent être que des rameaux vieillissants, peu florifères. Avantages majeurs d'une intervention avant floraison : elle permet de ne faire qu'une intervention hivernale mais surtout, elle développe la basitonie, gage d'une plus grande quantité de jeunes rameaux et donc... d'une plus importante floraison l'année suivante.

Pour bon nombre de plantes, la taille peut également se limiter à un recépage total sur souche, même effectué après la floraison si les plantes sont très vigoureuses.

Pour les plantes acrotones

Formant en permanence des pousses situées en extrémité des rameaux des années précédentes, les plantes acrotones ne nécessitent aucune taille particulière pour leur

maintenir une vigueur et faire qu'elles produisent de nouveaux bois sains. En revanche, contrepartie parfois extrêmement contraignante, elles prennent régulièrement du volume. Il est donc souvent nécessaire de les contenir dans leur développement par la taille.

Floraison sur le bois de l'année

Sans qu'elle soit obligatoire, la taille à appliquer est relativement facile puisque le raccourcissement des rameaux ne compromet pas la floraison, qui se programme directement dans les nouvelles pousses issues des bourgeons ayant débourré au printemps.

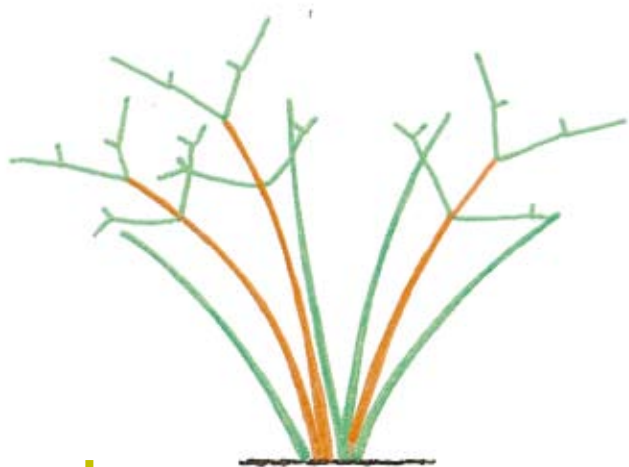
Les cas les plus connus de ce type de taille sont les raccourcissements sur charpente effectués sur *Hibiscus* ou sur *Lagerstroemia*.



Seuls les vieux bois doivent être supprimés sur la base de la plante. De toute évidence, ce rameau, presque mort, ne poussera plus en longueur et ne produira plus beaucoup de fleurs. Le supprimer avant sa floraison n'aura que peu d'incidence sur la quantité de fleurs et la qualité globale de la floraison mais engendrera la formation de nouvelles pousses... qui offriront de belles fleurs l'année prochaine.



Rien ne justifie cet acharnement systématique sur ce Forsythia. Si la place n'est pas suffisante pour qu'il s'exprime librement, mieux vaudrait le remplacer par un arbuste mieux adapté.



Que ce soit pour mettre en évidence la couleur des jeunes bois, comme ici sur *Cornus alba* ou *Cornus stolonifera*, ou que ce soit pour des arbustes à fleurs tels que *Deutzia*, *Forsythia*, *Philadelphus* (seringat), *Spiraea* (spirées de printemps) *Weigela*, la taille consiste à supprimer les vieux bois le plus près possible de la souche sans raccourcir les rameaux gardés. La notion de vieux bois est très subjective et peut varier de 2 ans à 5/7 ans selon le type de plante, la charge de travail ou le choix des soins à apporter dans le cadre d'une gestion différenciée.

Il est facile de contenir le volume de ces plantes et la seule limite à leur utilisation est qu'il y ait la place suffisante pour accueillir la charpente de la plante, qui grossira cependant légèrement d'années en années, et la frondaison qui se formera au cours d'une saison de pousse. Grossièrement, une fois la plante formée,

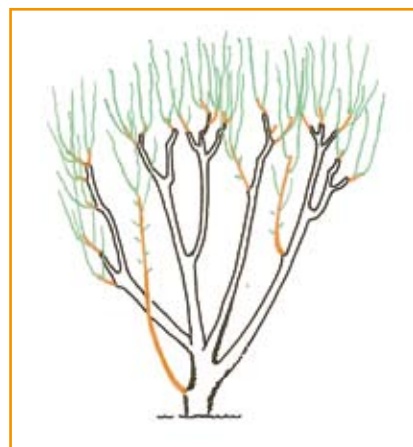
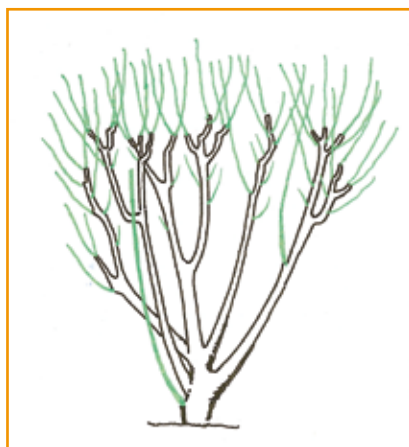
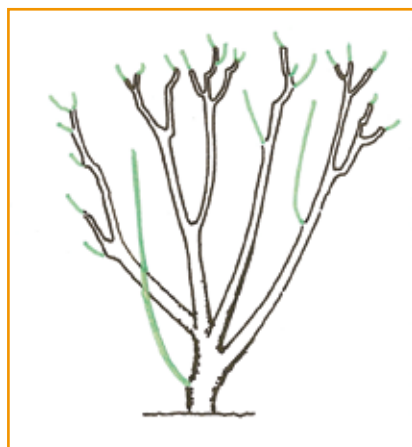
la taille consistera à revenir sur la charpente initiale à chaque fin d'hiver.

Floraison sur des bois d'un an ou plus

La taille n'est pas obligatoire et peut se limiter à des éclaircies de branches.

La floraison se programmant au cours de la saison de végétation précédant la floraison, il est souvent difficile d'intervenir sans faire de dégâts !

Des rameaux peuvent cependant être raccourcis, mais l'intervention doit impérativement être effectuée après la floraison.



Une charpente est constituée dès les premières années. Elle est montée progressivement au fil du temps et peut parfois être partiellement renouvelée quand un bois d'un an vigoureux et bien situé le permet. Sa hauteur à terme sera proportionnelle au développement potentiel de la plante et variera selon l'espèce et même le cultivar.

Il faudra prendre particulièrement soin d'équilibrer la charpente dès la plantation et de poursuivre régulièrement l'opération pour avoir le maximum de chances d'obtenir un arbuste bien formé. Pour ce faire, une sélection devra être pratiquée dès les toutes premières années pour éviter les croisements de branches et obtenir une bonne répartition des branches charpentières. Le bois d'un an est ensuite taillé court sur prolongement. La charpente devra être la plus régulière possible en laissant le centre au maximum aéré. A l'exception des prolongements, les pousses annuelles sont supprimées.



Lagerstroemia indica

Seule contrainte pour l'utilisation des plantes de cette catégorie : avoir l'espace suffisant pour accueillir la charpente de la plante et les pousses d'une saison de végétation.

Mais attention cependant à bien choisir un cultivar adapté à l'espace à habiller.



En raison d'un choix de végétaux totalement inadapté à la situation, jamais ces pauvres lilas ne seront capables de produire la moindre fleur !

QUELQUES BONNES RAISONS DE NE PAS TAILLER !

Trop souvent, des végétaux sont taillés par simple croyance qu'un arbuste doit être taillé pour être beau ou parce qu'en cas d'intervention dans un secteur, la tâche ne peut être considérée terminée que si toutes les plantes qui composent un aménagement sont taillées.

Pourtant, selon le cadre dans lequel ils sont plantés, certains arbustes judicieusement choisis (voir articles «Comprendre l'architecture des arbustes pour mieux les utiliser» et «Concilier gestion différenciée et esthétique des arbustes d'ornement») et plantés à des distances de plantation adaptées peuvent gagner à ne pas être taillés ou à ne l'être que très occasionnellement !

Mais quels peuvent précisément être les avantages à ne pas tailler ?

- 1 - Gain de temps. Selon les collectivités, le temps consacré à la taille représente 25 à 50% du total du temps passé au soin des arbustes.
Pourtant souvent utilisés sous prétexte qu'ils permettent d'agir plus rapidement, cisaille et taille-haie multiplient par 2 ou 3 la durée de l'intervention (2 personnes qui ramassent les déchets de coupe pour une qui taille).
- 2 - Gain d'argent. d'une part, le gain de temps entraîne une diminution des dépenses, d'autre part l'évacuation ou le broyage des rémanents (déchets de coupe) présente un coût parfois important qui doit de plus en plus être pris en compte,
- 3 - Respect du port naturel du végétal, maintien, voire augmentation du potentiel de floraison et, le cas échéant, de la fructification.

Et dans le cas d'utilisation de taille-haies :

- 4 - Economie d'énergie fossile, diminution des émissions de CO₂, contribution au développement durable et à des aménagements H.V.E. (de Haute Valeur Environnementale).
- 5 - Diminution de la pollution sonore.



Ce Cornus mas et cet Amelanchier ne sont jamais taillés et ne nécessiteront jamais d'intervention. Mais pour cela, la place qui leur est octroyée doit être en rapport avec le potentiel de développement des plantes.

